

3

DOUZE ÉTUDES

DANS CE VOLUME

Voici un éventail de péricopes représentatives de l'ensemble de la Bible chrétienne depuis le livre de la Genèse jusqu'à l'Apocalypse de Jean. La diversité des genres littéraires et des sujets présentés illustre les possibilités d'annotation qu'offre le cadre herméneutique de *La Bible en ses Traditions*.

La première péricope, **Genèse 22,1-19**, relate la ligature d'Isaac. Elle offre une réception dans les traditions juive et chrétienne d'une richesse exceptionnelle. En arrière-fond se dessinent les grands thèmes religieux et théologiques du sacrifice et de l'obéissance, qui inspirent jusqu'aux fondateurs de la psychologie des profondeurs. Particulièrement pathétique, l'épisode a été abondamment traité par les artistes dans les arts visuels, la littérature et la musique.

Lévitique 12 traite des règles de pureté pour les femmes venant d'accoucher et des rites qu'elles ont à accomplir. Bien enracinées dans l'anthropologie, ces coutumes offrent une belle illustration des distinctions bibliques entre pur et impur, sacré et profane. Même pour le lecteur du 21^e s., ces règles ne manquent pas d'actualité : elles sont toujours observées dans le judaïsme et trouvent des échos jusque dans certains rituels chrétiens. Elles permettent aussi de comprendre le récit de la purification de Marie après la naissance de Jésus rapporté par l'évangéliste Luc (Lc 2,22-24).

Josué 1 constitue l'ouverture d'une antique épopée de conquête. Dès le début, le livre renvoie à des questions d'ordre historique et géographique, mais aussi théologique, concernant la Terre promise, d'une actualité brûlante pour quiconque s'intéresse à la situation contemporaine en Terre sainte. Cette péricope inaugurale présente un intérêt particulier du fait de la diversité des versions dans lesquelles le récit a été transmis, en particulier sa tradition samaritaine.

Le **Psaume 1** constitue la préface de tout le Psautier. Il est ici édité en deux colonnes permettant d'embrasser d'un même regard son texte hébreu (le texte massorétique, avec les variantes syriaques de la Peshitta) et son texte grec (celui de la Septante, avec les variantes latines de la Vulgate). Ce type de lecture comparée ne permet pas seulement de souligner les différences entre les deux grandes formes textuelles ; il fournit une bonne amorce pour l'exploration des traditions liturgiques que la poésie des Psaumes ne cesse d'irriguer.

Le **Cantique des cantiques**, ici représenté par son **premier chapitre**, est sans conteste le chant d'amour le plus connu de l'histoire. Mais quelle est la voix qui le chante ? Et à qui s'adresse-t-elle ? Depuis son intégration au canon biblique, on n'a cessé de discuter sur la nature précise du sens littéral de ce chant sublime. De la mystique à l'érotique, la réception de ce livre est particulièrement riche, depuis ses commentaires juifs et chrétiens jusqu'à ses adaptations ou imitations poétiques, visuelles et musicales.

La réception chrétienne fut d'emblée profondément spirituelle, centrée sur l'histoire d'amour de l'âme et du Christ, si bien que les auteurs présents dans l'annotation **Mystique* continuent pratiquement sans rupture l'enseignement des commentateurs qui nourrissent les notes de **Tradition chrétienne*.

Siracide 51 se présente comme la réflexion autobiographique d'un scribe ancien. L'histoire de ce texte est d'une complexité particulièrement intéressante pour *La Bible en ses Traditions*. Sa canonicité a fait l'objet de controverses : le Siracide, quoique originellement composé en langue hébraïque et cité avec éloges dans la tradition rabbinique, n'a pas été reçu dans le canon juif. Le texte hébreu avait même disparu pendant des siècles, au cours desquels cet ouvrage fut transmis par les versions grecque, latine et syriaque de l'Église chrétienne. La découverte d'une grande partie du livre en hébreu dans une synagogue du Caire, à la fin du 19^e s., complétée par plusieurs autres trouvailles (en particulier parmi les manuscrits de la mer Morte), nous permet aujourd'hui de disposer des deux tiers du texte hébreu. La péricope ici retenue montre la diversité textuelle de ce livre. Elle présente même un psaume attesté seulement à Qumrân. Pour la première fois, dans ce volume, toutes les versions de ce texte à l'histoire mouvementée sont accessibles en français, sous une forme synoptique.

Notre sélection néotestamentaire s'ouvre avec l'**Évangile selon Matthieu 26,1-2**. Le passage présenté ici est minuscule, deux versets seulement, mais captivant pour saisir la manière dont un évangéliste transmet la tradition sur Jésus qu'il reçoit. Il s'agit de l'agrafe du récit de la passion au reste du premier évangile : la main de l'évangéliste s'y manifeste évidemment. Les nombreux collaborateurs du groupe qui a travaillé sur la passion, équipe-pilote de *La Bible en ses Traditions*, ont encadré ces deux versets d'une forêt de notes, reflets d'une réception aussi foisonnante que la péricope est courte.

La péricope **1,1-11** de l'**Épître de Paul aux Philippiens** montre comment Paul a su adapter les conventions de l'art épistolaire ancien pour entretenir la communication avec une communauté chrétienne qu'il avait fondée. Ce passage témoigne des institutions de l'Église naissante et rappelle le partenariat à la fois spirituel et pécuniaire qui liait Paul et cette communauté.

Le contexte de l'**Épître de Paul à Philémon** nous renvoie à une institution antique sur laquelle le lecteur contemporain ne saurait porter un regard bienveillant : l'esclavage. D'une manière à première vue scandaleuse, Paul renvoie un esclave fugitif à son maître, tout en soulignant les diverses raisons morales pour lesquelles Philémon doit le recevoir comme un frère. C'est l'importance de la zone d'annotation Contexte qui est ici illustrée : bien comprendre des textes antiques comme ceux du christianisme primitif suppose non seulement de les lire à partir de la Tradition qui les a portés jusqu'au lecteur, mais aussi, parfois, de se

décentrer du contexte et des valeurs contemporains du lecteur pour entrer dans d'autres manières de vivre, de penser et d'écrire.

L'*Épître de Jacques 5,13-18* traite du soin pastoral des malades dans l'Église naissante, où figurent l'onction et la prière qui prolongent des rites hérités du judaïsme. Référence majeure pour la théologie du sacrement de l'Onction des malades dans l'Église catholique, ce passage fut fortement débattu à l'époque de la Réforme protestante et du concile de Trente. Cette péripécie démontre l'importance que les rubriques **Liturgie* et **Théologie* doivent revêtir dans la compréhension et l'annotation de certains textes bibliques.

La *Première épître de Pierre* est parfois surnommée « la première encyclique papale », appellation plaisante et non dépourvue de fondement, étant donnée son attribution traditionnelle à l'apôtre Pierre, le nombre et la nature de ses destinataires, ainsi que son ton d'autorité. Elle trouve donc naturellement sa place dans *La Bible en ses Traditions*. On en édite ici l'ouverture, **1P 1,1-12**, qui introduit ses grands thèmes dans un des styles grecs les plus soignés du NT.

Apocalypse de Jean 12 présente la vision grandiose de la Femme céleste en travail d'enfantement et reprend de Gn 3 le thème de l'hostilité entre la Femme et le Serpent. Qui est cette Femme et qui est son Enfant ? La réception de ce texte au fil des siècles et des disciplines — et jusque dans certains développements eschatologiques dans divers milieux chrétiens de notre temps — a été

flamboyante, à la hauteur de sa profusion symbolique : les arts visuels ont souvent représenté le combat incessant du Serpent et de ses anges contre la Femme, identifiée à la Vierge Marie et à l'Église.

*

Dans ce volume :

- Les notes portant sur l'ensemble d'un passage biblique, y compris celles qui portent sur l'histoire de sa réception, sont présentées avec les premiers versets de ce passage.
- Les notes d'histoire de la réception se veulent surtout illustratives. Les collaborateurs ont commencé... par le commencement, en privilégiant leur propre tradition (surtout latine), sans intention d'exclure les autres, qui continueront d'enrichir les notes dans le format digital de notre Bible, en attendant de prochaines éditions imprimées.
- Les introductions cherchent à dire l'essentiel, sans être encore les introductions complètes qui figureront dans l'édition de chacun des livres.

Les spécialistes cités en troisième et quatrième de couverture ont contribué à divers degrés. Certains ont « livré » un travail presque complet (Josué, Psaumes, Cantique, Matthieu, Philémon), d'autres ont apporté une contribution partielle. Le Comité éditorial de *La Bible en ses Traditions* prend la responsabilité du texte présenté ici et de toute imperfection qui s'y trouvera. Il recevra avec gratitude les corrections et propositions d'amélioration.